

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... La France et l'Étranger, les frais de poste en sus... Le prix des Abonnements est payable d'avance...

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

INSERTEMENTS: Annonces: la ligne... Réclames... Faits divers...

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du Journal... à Lille, chez M. Quarré, Libraire... à Paris, chez MM. Havas, Laugel...

Table with financial data: 3 DÉCEMBRE (Service gouvernemental), 4 DÉCEMBRE, Emprunts (5 0/0), Actions Banque de France, Société générale, Crédit foncier de France, Chemins autrichiens, Lyon, Est, Ouest, Nord, Midi, Suez, Étranger, Actions Banque ottomane, Crédit Mobilier, Turc.

DEPECHE COMMERCIALES (Service particulier du Journal de Roubaix): New-York, 4 décembre. Change sur Londres 4.83 1/2; change sur Paris, 5.17 1/2. Valeur de l'or, 114 5/8. Café good fair, (la livre) 193/4. Café good Cargoes, (la livre) 20 1/2. Marché ferme.

ROUBAIX 4 DÉCEMBRE 1875 Bulletin du jour: L'événement d'aujourd'hui est la distribution aux députés d'une brochure volumineuse renfermant un certain nombre de dépêches relatives au canal de Suez...

Feuilleton du Journal de Roubaix du 3 DÉCEMBRE 1875. VAISSEAUX BRULÉS PAR CLAIRE DE CHANDENEUX. (Suite) Il avait la fièvre du doute, l'horreur de ce qu'il voyait accomplir sous ses yeux...

par le gouvernement britannique. Mais diminuera-t-elle la responsabilité de M. Decazes. Nous ne le croyons pas. L'honorable ministre encourra toujours le reproche de n'avoir pas prévenu l'action de l'Angleterre, et de n'avoir rien fait pour empêcher la signature d'un acte qui peut exercer la plus funeste influence sur l'avenir de notre pays.

La compagnie et les actionnaires français possèdent déjà 110 millions sur les 200 que représente le capital des actions; c'est assez. Après quelques mots au sujet du canal de Suez, M. Gavard revient à l'emprunt hypothécaire dont lord Derby lui avait parlé.

La défense nationale dans le Nord (SUITE). Nous avons le réponse du général en chef vous la connaissez. Nous croyons la réponse édictée en disant que, tout en reconnaissant l'exactitude des faits, il en a répondu: res, oasabilité, et nous devons, pour conclure, dire que l'arrière-garde du 23^e corps n'a pas été sacrifiée; elle a été oubliée.

maie, le 20 novembre dernier. Voici quelques extraits de cet entretien: « Je verrai avec une grande satisfaction venir le moment où il sera possible de largement désintéresser les actionnaires et de remplacer la compagnie par une sorte d'administration ou de syndicat où les puissances maritimes seraient représentées. En tout cas, nous ferons notre possible, pour ne pas laisser monopoliser dans des mains étrangères une affaire dont dépendent nos premiers intérêts. La garantie résultant du contrat de la Porte n'est plus suffisante aujourd'hui; si nous perdions celle que nous offre encore la participation du Khédive, nous serions absolument à la merci de M. de Lesseps, auquel je rends d'ailleurs toute justice. »

Le groupe Lavergne, placé entre deux selles, hésite toujours à se porter soit du côté de la droite, soit du côté de la gauche. Au fond, les 40 membres de ce groupe voudraient que la droite leur accordât 20 sièges, et la gauche... autant. Tel est l'idéal de M. de Lavergne et de ses amis. Cette tactique sera déjouée, nous l'espérons, et l'avenir, un avenir prochain, apportera certainement plus d'une déception.

Un monsieur Martin, membre du Conseil municipal de la Seine, vient de rédiger un volumineux rapport tendant à l'expulsion de secours de charité des hôpitaux, et au remplacement de ces secours par des employés laïques. Les secours de charité sont en effet une démonstration vivante de la grandeur, de l'abnégation et de la charité chrétienne; — démonstration éminemment pernicieuse aux yeux des gens qui répètent sur tous les tons et dans tous les papiers imprimés, dont ils disposent, que tout est faux avec la religion, source de tous les maux de ce peuple.

Le général en chef, briaé de fatigue, ét. it à ce point exténué qu'on ne put le descendre de cheval qu'à grand peine, et qu'il tomba sans connaissance sous le toit hospitalier qui le recevait!

Il restait muet, stupide, tandis que sa mère entremêlait les louanges et les exclamations tendres en contemplant Odette. Celle-ci finit par remarquer — peut-être l'avait-elle vu tout d'abord — l'attitude étrange de son cousin. Mme Clavel venait de prendre le bras de Lucien: Mlle de Bois-Gélu sortait en avant; elle fut à Odette de mettre sa petite main sur le bras de Gontran.

Les événements politiques et militaires se pressent en suite avec rapidité. Les quelques jours qui précèdent jusqu'à l'armistice ne furent pour des jours perdus pour la réorganisation des corps battus à Saint-Quentin.

Après ce rapport présenté à la Chambre des Communes par M. Alexander Redgrave, inspecteur général des manufactures pour l'année 1875. Ce rapport établira que le progrès continué d'année en année dans chaque branche d'industrie: il prouvera aussi, ce qui est d'une grande importance, que plus l'industrie et les procédés de fabrication s'améliorent, plus la puissance de production augmente, ce qui permet de suppléer à l'insuffisance toujours

ma vie, je me mets pire qu'un crime: une profanation!... en aidant, ne fût-ce que par ma présence, à vous emettre en des mains qui ne devraient point toucher la vôtre.

chercher à reculer, de seconde en seconde, l'heure irréparable. — Monsieur, dit Odette d'une voix basse où vibrat l'indignation, pour accuser ainsi quel est votre mandat? quelle preuve m'apportez-vous? — Des preuves? je puis les trouver, je suis la trace... je puis préserver encore votre nom immaculé. Je puis confondre celui qui a eu l'art infernal de tout tromper ici... je puis...

Un lion famélique et rugissant de joie jaillit de la cavère et vint flaire la proie. Le peuple regardait, étrangement jaloux, palpiter ce corps blanc, près de ce maillot roux. Et montrait, allumé d'une affreuse luxure, Des rictus de baser, peut-être de morsure. Ette, chaste, tirait ses chey ux sur son sein. Entredébailait déjà sa gueule arnaissière. « Lion! » dit la chrétienne.

ASSEMBLÉE NATIONALE Séance du 3 décembre. Présidence de M. D'AUDIFFRET-PASQUIER. La séance est ouverte à 2 h. 30. Après l'adoption du procès-verbal, le président annonce la mort de M. le comte de l'Angle, député de l'Oise, et se fait l'interprète des regrets de l'Assemblée. La 2^e délibération sur le projet de loi relatif aux chemins de fer du Midi est reprise.

BULLEIN ÉCONOMIQUE L'industrie textile en Angleterre Extrait du rapport présenté à la Chambre des Communes par M. Alexander Redgrave, inspecteur général des manufactures pour l'année 1875.

C'est que l'amalheureuse Odette, sans savoir rien d'avance, sans comprendre même où pouvait s'attacher son angoisse intime, avait senti, sous la parole passionnée de son cousin, s'affermir le soupçon vague que la conduite de Lucien lui avait inspiré. Elle était à mille lieues de croire qu'elle avait épousé un escroc; mais elle n'était que trop convaincue de s'être donnée à un époux indigne d'elle.

Table with columns: ANNÉE, NOMBRE DE BROCHES, NOMBRE DE MÉTIERS À TISSER. Rows for 1870, 1871, 1872, 1873, 1874, 1875.

Table with columns: en 1850, en 1875. Rows for Coton, Laine pure etc., Tissus mélangés, Lin etc.

On peut remarquer dans ces tableaux que l'importance de chaque manufacture est relativement plus considérable en 1875 qu'en 1850.

Table with columns: en 1850, en 1875. Rows for Coton, Laine pure etc., Tissus mélangés, Lin etc.

Table with columns: en 1850, en 1875. Rows for Coton, Laine pure etc., Tissus mélangés, Lin etc.

Cette proportionnalité démontre que, depuis 1850, il y a une tendance à augmenter l'importance des manufactures; on a senti la nécessité de concentrer le plus possible de métiers dans un même établissement, et, par suite, les plus petites fabriques ont disparu. Il y a certainement économie de frais généraux en tenant un grand établissement plutôt qu'un petit; mais la principale cause

Il en résulta qu'en entrant dans l'église, le hasard ayant rapproché les deux témoins et les mariés, Odette murmura d'une voix brève et dure en passant devant Gontran: — Je n'oublierai jamais le cruel service que vous avez cru devoir me rendre.

Gontran demeura blême et muet. Sa conscience, un instant dominée par la passion, lui criait avec un implacable rigueur, qu'il avait commis une action coupable à vouloir dessiller des yeux dont le devoir désormais devait être de rester clos. N'était-ce pas échoir misérable-